

Dimanche 5 avril : Dimanche des Rameaux et de la Passion de l'année A

- Comme dimanche dernier vous savez déjà ce que vous ferez ou ce que vous ne ferez pas aujourd'hui pour « remplacer » ce qui ne peut l'être en réalité d'aucune manière : la participation à la messe dominicale...
- Le **diocèse a conçu un livret** pour vous aider à vivre la semaine sainte à la maison. Voici les pages concernant le « Dimanche des Rameaux » : **cliquez ici !** En principe, tout est là. Ne manquez pas, bien sûr, de réserver un temps substantiel, silencieux pour la **communion spirituelle**.
- *Quelques petites « notes » cependant :*
- Normalement (hors confinement...), la célébration d'aujourd'hui unit deux aspects du Mystère pascal : le présage du triomphe du Christ Roi et l'annonce de sa Passion. Avant d'être unis, le premier était célébré à Jérusalem comme étant l'entrée du Christ dans la ville, le second à Rome comme Dimanche de la Passion. C'est la raison pour laquelle la Liturgie précise « **Dimanche des Rameaux et de la Passion** » et pas seulement « Dimanche des Rameaux ». Notre raccourci habituel n'est pas sans signification... Il est clair que nous sommes portés à chercher des rameaux ou à les dessiner pour acclamer « *Celui qui vient au nom du Seigneur* » avec la foule ou dans la foule... Mais sommes-nous si certains de notre propre attachement à Jésus... Ne craignons-nous pas de L'abandonner comme la foule dans les jours qui viennent... dès maintenant...
- Plutôt que de conclure hâtivement par nous-mêmes, plutôt que d'avoir déjà réglé la question, demandons-nous par exemple s'Il ne nous attend pas à l'église pour L'acclamer dans l'adoration, Lui présent, là, sous nos yeux : « *Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* » Tous sont attendus même si certains en raison de leur âge ou de leur santé ne peuvent évidemment envisager de s'y rendre. **Mais tous sont attendus, désirés ; tous doivent le savoir.** La tristesse, au fond, plus que de sortir effectivement ou pas, serait de penser que la question ne se pose pas, ne se pose plus. Elle est toujours présente au cœur de celui qui aime. **Elle est son Espérance.** Comme tous ceux de la « foule » bien soumise nous ne cherchons plus à imaginer comment nous pourrions rejoindre le Seigneur. Nous aurions de bonnes raisons pour cela... et d'autres raisons encore dont nous rendrons compte un jour (Rm 14, 12). **Le confinement, la distance, l'éloignement peuvent attiser le feu du désir, la soif de la rencontre ; ils peuvent aussi l'étouffer, avec notre consentement résigné, avec les cris de la foule.** Et nous laissons Jésus seul, avec Pilate.
- Je n'ose penser que nous pourrions être de ceux qui, un jour, ont acclamé le Seigneur « *Hosanna !* » et qui, un autre, ont crié « *Barabbas !* » ou du moins ont laissé faire. Mais nous pourrions peut-être nous demander en ces jours de privation – en ce jour où la Liturgie a bien deux aspects – si nous n'étions pas comme ces foules (oui, ces foules...) qui ont mangé « des pains et des poissons » au point d'être rassasiées (il en est même resté !) mais se sont arrêtées en chemin, ne L'ont pas suivi jusqu'au bout. Les hommes préfèrent la consommation ou l'action à la simple rencontre, à l'écoute patiente, quoiqu'on en dise.
- C'est du reste ce qui fait dire à certains qu'ils sont plus « Marthe » que « Marie » alors que la parole de Jésus est sans équivoque : « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.* » (Lc 10, 41- 42). Mais nous ne voulons pas entendre. Nous persistons à penser que manger est aussi important qu'écouter, une condition même pour écouter ; que l'un est aussi nécessaire que l'autre. Et de fait, en ces jours, la meilleure part ne nous est pas enlevée : **comme Marie, nous pouvons venir nous asseoir « aux pieds du Seigneur » pour « écouter Sa Parole ».**
- Nous considérons peut-être un peu vite que le Seigneur est « Notre-Seigneur » parce que nous avons fait nôtres ses paroles prophétiques, son message, son enseignement... oubliant qu'en réalité **ce qui fait notre gloire n'est pas qu'Il nous appartienne mais que nous Lui appartenions.** C'est ce que rappelle saint Paul : « *En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.* » (Romains 14, 7-8) C'est ce qu'il faut nous rappeler à chaque instant en ces jours où la mort rode, tout près. Sans cesse la radio nous le rappelle, chiffres à l'appui.
- **Et si nous appartenons au Seigneur, nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes.** C'est donc à Lui qu'il faut demander ce qu'Il attend de nous. Ce temps nous est donné pour que nous en prenions la résolution et l'habitude.
- Il semble bien que les conditions particulières de cette année nous soient comme offertes, si nous le voulons bien, pour vivre une Semaine Sainte plus intérieure, sans sortir, sans trop nous disperser mais plutôt à la maison, en notre intérieur, rejoignant Jésus : « *Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur...* » **Il faut nous attacher à Ses pas durant cette semaine pour qu'Il nous entraîne dans la vraie Joie de Pâques, dans la vraie Vie en Dieu.**
- Pour terminer une petite citation de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars que les lecteurs de « Clématite » connaissent déjà : « *Lorsque les choses vont mal, ce n'est pas dans les rues qu'il faut faire du tapage mais au pied du Tabernacle...* »
- Comme chaque jour, le **Saint-Sacrement est exposé à l'église de 14h30 à 15h30** : vous pouvez recevoir **Sa Bénédiction à 15 heures « pile » (L'heure de la Miséricorde : ici)**, lorsque les cloches sonnent. L'église reste ouverte toute la journée. La porte elle-même reste ouverte de telle manière que vous pouvez entrer sans la toucher.
- Merci pour votre **participation (anonyme) à la quête** (tout en haut de cette page ou **en cliquant ici**). Paroissiens (ou « de passage par Clématite ») nous comptons vraiment sur vous ! D'avance, encore un très **grand merci**. En vous souhaitant, d'une manière ou d'une autre une belle et lumineuse Semaine sainte.